

# LA TEIGNE DES POMMES – UN RAVAGEUR OCCASIONNEL DES VERGERS DE POMMES SUISSES



*Argyresthia conjugella*. Photo : CCBY 2.0, Patrick Clement.

**La teigne des pommes (*Argyresthia conjugella*) est un petit papillon indigène de la famille des *Argyresthiidae*. Elle est largement répandue en Eurasie et peut périodiquement devenir un important ravageur des vergers de pommes, notamment en Scandinavie. Les larves de la teigne se développent habituellement dans les fruits de sorbiers. Les années à faible fructification des sorbiers, des dégâts aux pommiers peuvent également survenir en Suisse par endroits.**

En automne 2021, des larves non identifiées ont été observées sur différentes variétés de pommes à la station d'essais d'Agroscope de Wädenswil. Visuellement, les symptômes se distinguaient clairement de ceux induits par les tordeuses ou d'autres dommages aux fruits observés au moment de la récolte. Les mêmes symptômes ont été constatés sur des pommes dans une exploitation du canton de Schwyz. Une analyse moléculaire des larves trouvées à Wädenswil a confirmé les hypothèses de la recherche bibliographique : il s'agissait bien de la teigne des pommes.

## BIOLOGIE DE LA TEIGNE DES POMMES

L'hôte principal de la teigne des pommes est le sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*). Les larves, d'abord blanc jaunâtre, puis jaune rougeâtre, creusent des galeries dans les fruits dont elles finissent par manger les pépins. Le sorbier, comme certaines variétés de pommes, est très sujet à l'alternance : les ressources sont stockées durant un à deux ans pour permettre bisannuellement une mise à fruits abondante. La population de teigne des pommes se développe au cours de l'année à forte fructification, hiberne à proximité, mais ne trouve guère de baies de sorbier l'année suivante. Les années à faible fructification, il arrive ainsi que les teignes s'attaquent davantage aux pommiers. De récentes découvertes ont montré que les larves ne se développent que de manière limitée dans les pommes, raison pour laquelle leur population s'effondre. Les papillons, de 10 à 12 mm d'envergure, éclosent à partir de la mi-mai. Au début juin, les femelles déposent entre 20 et 30 œufs sur les fruits. La ponte atteint son apogée entre 400 et

600 m d'altitude, de mi-juin à fin juin. Les chenilles éclosent 10 à 14 jours après la ponte et forent aussitôt leurs galeries dans la pulpe. En septembre ou octobre au plus tard, elles ont terminé leur croissance et quittent le fruit pour se nymphoser dans le sol, généralement entre 3 et 5 cm de profondeur. Les chrysalides y demeurent jusqu'au printemps suivant, seule une petite partie des papillons parvenant à l'éclosion.

### SYMPTÔMES ET DIAGNOSTIC

Les points de pénétration récents se signalent par des déjections brunes et, quelques jours plus tard, par l'écoulement d'un jus gélatineux. Avant de se repaître de l'intérieur du fruit, les chenilles creusent des galeries sous l'épiderme. Par la suite, celles-ci deviennent noirâtres. Au moment de la récolte, on observe aux points de pénétration de petits trous semblables à des piqûres d'aiguille, des résidus de jus blancs et desséchés et, sous l'épiderme, des tissus morts et cicatriciels. Il est fréquent de trouver plusieurs points de pénétration sur un même fruit. À l'ouverture, les pommes révèlent des galeries entrecroisées d'environ 0,2 mm de diamètre. À la fin de l'été, on remarque dans les cœurs des pépins rongés et des déjections friables. Dès que les chenilles matures ont quitté le fruit, on peut y observer des orifices de sortie de 1 à 2 mm de diamètre. Les fruits infestés ont un goût amer et ne peuvent plus être commercialisés.

### CONFUSION AVEC LES DÉGÂTS DUS AUX TORDEUSES

Contrairement à la teigne des pommes, le carpocapse des pommes ne fore en général que deux galeries, mais celles-ci sont beaucoup plus grosses et encombrées de déjections. Le point de pénétration du carpocapse des pommes est un trou unique et clairement délimité. On ne compte en outre qu'une seule chenille de carpocapse par fruit. Quant à la galerie de forage de la petite tordeuse des fruits, elle

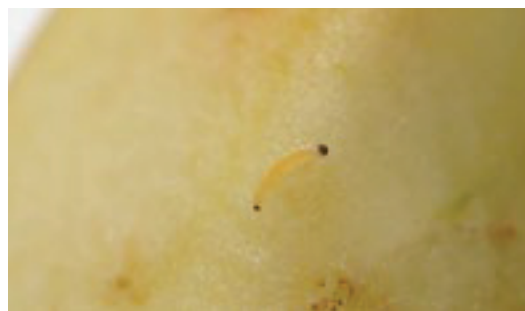


Figure 1: Larve de teigne sur une pomme.

commence par une spirale bien visible sous l'épiderme et est exempte de déjections. Le ver des jeunes fruits laisse des traces de morsures isolées et cicatrisées, plus espacées que celles de la teigne des pommes et se signale souvent par un tissage qui enserre également les feuilles.

### SURVEILLANCE ET LUTTE

La teigne des pommes n'occasionne que rarement des dégâts et ceux-ci sont liés à des cycles naturels. On peut au besoin surveiller le vol de la teigne des pommes au moyen de pièges à phéromones. L'observation de la floraison et de la fructification des sorbiers à proximité des vergers de pommes permet de repérer les années à faible fructification et informe par conséquent sur un risque accru d'infestation. Actuellement, aucune mesure de lutte active n'est autorisée.

#### Bibliographie:

Jastaad G., Bengtsson M., Anderson P., Kobro S., Knudsen G. and Witzgall P.: Sex pheromone of apple fruit moth *Argyresthia conjugella* (Lepidoptera: Argylethiidae). *Agricultural and Forest Entomology* 4, 223-236, 2002.

Krämer K.: Zur Biologie der Ebereschennotte (*Argyresthia conjugella* Zell.). *Anzeiger für Schädlingskunde* 33, 102-107, 1960.

Kobro S., Soreide L., Djonne E., Rafoss T., Jastaad G. and Witzgall P.: Masting of rowan *Sorbus aucuparia* L. and consequences for the apple fruit moth *Argyresthia conjugella* Zeller. *Population Ecology* 45, 25-30, 2003.

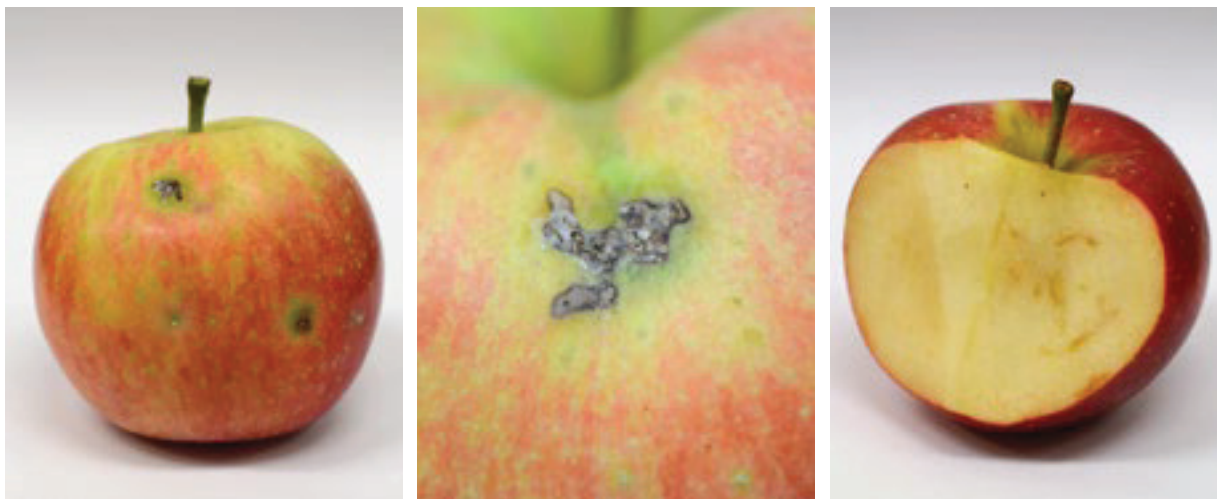


Figure 2: Symptômes dus à la teigne des pommes (à gauche), points de pénétration typiques (au centre), galeries dans la pulpe (à droite).